Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 653

Artikel: Nos voeux

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265069

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIRECTION ET RÉDACTION
M¹¹ Emilie GOURD, 17, rue Töpffer ADMINISTRATION

M¹¹ Renée BERGUER, 138, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteur

ABONNEMENTS

SUISSE I an Fr. 6.—
6 mois • 3.50
ETRANGER. • 8.—
Largeur de la colonne: 70 mm.
Réductions p. annonces répétées
Les abonnements partent de n'importe quelle date

ANNONCES

A relire en ce début d'année 1944

...Chacun a sa façon de regarder la nuit...

> V. HUGO (L'année terrible),

NOS VŒUX

La Paix. La fin des tueries et des massacres, des bombardements et des incendies. Le triomphe sans contestation des principes aux-quels nous tenons si fort de démocratie et de iberté.

liberté.

La libération de tous ceux qui souffrent sous l'oppression. Le révoir de ceux qui sont séparés, le retour de ceux qui ont été arrachés aux leurs et à leurs foyers.

La collaboration des peuples pour la reconstruction d'un monde plus juste et plus humain. La conscience pour chacun du devoir de travailler à l'établissement d'une paix définitive.

Des mesures actives contre la misère mo-

Des mesures actives contre la misère mo-rale et malérielle qui a ravagé et ravage tou-jours davantage notre pauvre humanité. L'essor du progrès social, trop longtemps entraé par des égoïsmes multiples. L'éveil et le développement de la responsabilité dans la cell-arité. olidarité

Mais tout ceci avec le concours actif et di-

rect des femmes. Non pas seulement parce que, comme les hommes, elles ont souffert de que, comme les hommes, elles ont souffert de la guerre, mais essentiellement parce qu'elles sont autant qu'eux riches de dévouements, de sacrifices, de compréhension et d'intelligence. Tout ceci wee la pleine reconnaissance, qui fait encore trop sowent défaut, de leur valeur propre d'êtres humains et de leur dignité de femnes.

femmes.

Qu'elle ne soient plus perpétuellement traitées en mineures et en incapables, perpétuellement infériorisées dans les professions, dans l'activité sociale, dans la vie publique, et même trop souvent dans la famille. Que des restrictions injustifiées ne soient pas apportées à leur travail; que leur avis soit demandé et écouté; qu'il devienne aussi naturel de tenir compte de leurs veux et de leurs expériences que s'il s'agissait de citoyens masculins. Qu'aucune mesure touchant la collectivité dont elles fout part ne soit prise sur elles écont. Qu'aucune mesure touenant la coucettate don elles font part ne soit prise sans elles; afin que, dans l'organisation du monde meilleur de demain, elles tiennent leur place en collaboratrices et en égales

Le MOUVEMENT FÉMINISTE

IN MEMORIAM

Emma PORRET (1879-1943)

Cette fin d'année a mis notre journal en grand deuil : Mlle Emma Porret, immobilisée, comme nous l'avions dit à nos lecteurs, depuis près d'une année des suites d'un ac-cident, est décédée à Neuchâtel le 21 dé-

aepuis pres à une année aes suites a un accident, est décédée à Neuchâtel le 21 décembre dernier. C'est une perte douloureuse
pour le Mouvement tout particulièrement,
mais aussi et en général pour notre féminisme suisse, qui voit parlir trop tôt l'une de
ses meilleures et plus vaillantes forces.

Ils sont en effet rares maintenant les représentants de la poignée d'hommes et de
femmes convaincus qui, voilà trente et un
ans, créèrent notre journal. Des quinze membres de ce premier Comité fondateur, deux
seulement avec la rédactrice sont encore debout: Mlle Jeanne Hausammann (Lausanne) et, toujours 'eaillante, Mme K. Jomini
(Nyon), mais qui, les années s'écoulant, ont
orienté autrement leur activité. Emma Porret, elle, est restée des nôtres jusqu'au bout,
depuis cette première séance, où, en gramdepuis cette première séance, où, en gram-mairienne avertie, elle nous reprochait ce titre de journal « qui devenait un mouve-ment...» jusqu'aux deux derniers de ses nombreux el savoureux articles écrits à l'occade notre trentième anniversaire — manifestation lumineuse, à laquelle sion de notre trentieme annwersaire — de cette manifestation lumineuse, à laquelle la plupart parmi nous l'ont rencontrée pour la dernière fois. Et ce journal, qui a bien été effectivement un « mouvement » lui doit beaucoup. Il n'est que de le parcourir depuis les débuts de notre collection pour y trouver fréquemment, d'abord de courtes notes sur l'activité du groupement suffragiste neuchâtelois, qui n'avait pas encore pris en ces temps lointains le nom qui devait lui permettre d'élargir son activité d'Union féministe pour le Suffrage»; puis des comptes rendus des faits survenus et des démarches effectuées touchant les femmes au pays de Neuchâtel; puis encore des chroniques parlementaires cantonales, toujours marquées au coin d'un jugement sûr et d'une large compréhension des réclamations féminines; et enfin, et à côté de trop rares variétés littéraires, le récit régulier, pittoresque et évocateur, de nos Assemblées générales suf-fragistes — sans parler des campagnes menées dans le canton pour la bonne cause du cet des temps a cour par la cout de la la Muyemput reur parte des cause des temps a cour de la la Muyemput reur évocateur, de nos Assemblées générales suf-fragistes — sans parler des campagnes me-nées dans le canton pour la bonne cause du vote des femmes, et dont le Mouvement rece-vait toujours l'écho, clairement persuasif ou spirituellement malicieux: première campa-gne de 1917 pour les prud'femmes — que Mlle Porret se refusa longtemps à qualifier de ce nom, le traitant de « barbarisme phi-lologique » let lui préférant le titre moyen-âgeux et plus exact de « preudefemmes »; campagne pour le suffrage législatif de 1919, dont elle fut l'âme, et dont l'insuccès, loin de la détacher de notre cause comme certaines de ses collaboratrices, nous la montra inlasde ses collaboratrices, nous la montra inlas-sablement persévérante dans l'effort; cam-pagne beaucoup plus récente de 1941 pour le suffrage communal, avec tout ce qu'elle comporta de travaux préparatoires, de déle suffrage communal, avec tout ce qu'elle comporta de travaux préparatoires, de démarches multiples, d'assemblées, de conférences et d'articles de presse, jusqu'à la vaillante résignation devant ce second échec... C'est qu'Emma Porret était une « vraie » suffragiste. Non pas de celles qui, selon les fluctuations du moment, tiédissent ou ré-

chauffent leur enthousiasme aux quatre vents des cieux, mais de celles — et dont la race se fait malheureusement rare — animées se fait malheureusement rare — animées d'une conviction profonde et inébranlable qui, depuis le jour où elles ont pris conscience de la valeur de notre cause jusqu'à celui de leur mort, se consacrent à elle. Cela sans étroitesse ni fanatisme, mais avec une généreuse intelligence des devoirs de l'heure, en même temps que l'assurance intime de l'équivalence à celle de l'homme de notre âme féminine. Ce sont ces principes que toujours elle fit valoir, tant dans les divers Comités suf-fragistes de son canton où elle siègea sans in-terruption qu'au Comité Central de l'Associa-tion suisse, lors des temps héroïques de celui-ci, temps qui sont restés dans nos mémoires nim-bés d'une activité passionnante et passionné-çet dont on peut se demander si l'après-guerre nous les raphars, compensus les restituses. et aun on peut se demanaer si tapres-guerre nous les ramènera, comme nous les avait ame-nés l'après-guerre de 1918-1920... Et pour celles qui ont vraiment véeu ces temps-là, il leur en est toujours resté la nostalgie, mais aussi la chaude fradernité d'armes avec celles qui ont véeu les mêmes émotions, et qui, resintenent les memes émotions, et qui, maintenant, les unes après les autres, nous quittent..

quittent...
...Emma Porret est partie trop tôt. Nous avions toutes encore besoin de son amitié encourageante, de son expérience de la vie politique, de sa foi dans notre idéal. Et puis, il fuit le dire avec tristesse, nous avions besoin aussi, et à mesure que coulent les années, de retrou-ver chez elle tant de souvenirs qui nous ré-chauffent dans la tristesse de l'heure : combien sont-elles encore maintenant celles de ces premières équipes auxquelles nous puis-sions dire en toute confiance et amitié: «Vous souvenez-vous ? ... »

N. D. L. R. — Notre collaboratrice, Mile Marg, Evard, qui jut une amie de plus de qua-rante ans de Mile Porret, a bien vioutu nous en-voyer de son côté l'article suivant, qui jera revi-vre d'autres aspects de la personnalité de celle dont nous déplorons le départ.

Née le 6 décembre 1879, à Neuchâtel, de bonne Nee le 0 decembre 1879, a Neuchatel, de bonne souche neuchâteloise (Porret de Fresens et Vuilleumier de la Sagne), Mhe Porret fréquenta les écoles primaires et secondaires de la ville, puis l'Ecole normale cantonale. Elle professa un ou deux ans l'enseignement du français dans un institut de Wolfenbüttel, d'où elle rapporta la connaissance parfaite de la langue allemande; elle ne cessa de cultiure les langues angelles ne connaissance parratte de la langue allemande; elle ne cessa de cultiver les langues, anglais, italien et latin. Parmi les premières étudiantes de l'Université de Neuchâtel, elle fut très vite remarquée des professeurs; sa prédilection pour les poetas minores du XVIIme siècle l'amena à présenter sa thèse de licence ès lettres sur le Moise sauvé de Saint-Amant, injustement ridicultés par Boileau — délà redressues d'injustices. lisé par Boileau — déjà redresseuse d'injustice. Des séjours d'études à Berlin, à Paris, en Autri-che, des voyages en France, en Italie, nous valurent des lettres charmantes, des récits pittoresrent des lettres charmantes, des récits pittoresques, parfois d'un haut comique ; à plus d'une reprise, elle fut en relation avec des princes de la dynastie de Habsbourg-Autriche, des descendants des Orléans, et de Napoléonides, qui prirent intérêt à la conversation si riche et la belle simplicité helvétique et républicaine de l'amie de la comtesse Kotulinsky.

Professeur dans les écoles secondaires de la ville, Mile Porret accomplit une tâche magnifique de près de quarante ans, mais avec tant de modestie qu'il faut avoir été de ses élèves ou de ses collègues pour le savoir. Infatigablement ser-

ses collègues pour le savoir. Infatigablement ser-viable, elle contribua à toutes les activités de solidarité collégiale: fondation de la «Société neuchâteloises des Corps enseignants secondaire, professionnel et supérieur», « Fonds de pré-voyance et de retraite», « Fonds de remplace-ment » et « Fonds d'entr'aide » — c'est-à-dire ment » et « Fonds d'entr'aide » — c'est-à-dire 25 années de séances, procès verbaux, rédaction de projets de lois, règlements, en lesquels sa grande connaissance des affaires et sa haute intelligence furent appréciées, autant que ses saillies distrayantes, au cours de questions fas-

FEMMES D'AU IOURD'HUI ET DE DEMAIN... Les trois sœurs Soong



L'ainée des trois sœurs Soong a épousé un grand banquier, la seconde, le libérateur révo-lutionaire de la Chine, Sun-Yat-Sen, et la troisième, celui qui devait devenir le maréchar Tschang-Kais-Schek. Chacune a suivi des voies différentes, mais toutes ont sus faire face à la lâche immense de lutter pour la liberté de leur pays, et de travailler par leur concours et leur exemple à le secourir et à en faire une grande nation. (D'après le livre d'Emmy Hahn: Les trois grandes sœurs chinoises, Berne, Scherz, édit.).

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS MOLARD, 11

GENÈVE